

Les insectes, les musées, la pionne

07.06.2013, Episode 98

L'avis de Marie

Aujourd'hui nous sommes le 7 juin et je suis heureuse de vous retrouver sur mon podcast : « L'avis de Marie ». Je devais vous parler de jardins ouvriers, mais vu la météo, je trouve que le sujet n'est vraiment pas d'actualité. Alors puisque les légumes ne poussent pas, je me demande bien ce que nous allons manger cet été, peut-être des insectes ? Ce sera mon premier sujet. Puis un petit mot sur les musées, et sur mes souvenirs de pionne [1].

Un petit creux ? C'est-à-dire une petite faim ? Une petite envie de douceur ? Vous en avez assez du sandwich, du hamburger, du bretzel. et si vous preniez une petite fourmi [2]? Ou alors plutôt un petit vers de terre [3] frit [4] ? Non ? Alors plutôt une punaise [5] à la mayonnaise ? Toujours non ? Vous avez tort, c'est très bon, cela croque sous la dent, et surtout c'est plein de vitamines. Manger des insectes sera peut-être l'avenir [6] de l'humanité. Tous demain nous serons peut-être des entomophages, c'est-à-dire des humains qui mangeons des insectes. L'ONU en tout cas réfléchit à l'encouragement [7] de la consommation d'insectes car cela serait une solution pour le problème de la faim dans le monde. De plus si la météo continue ainsi, les légumes ne pousseront plus, il faudra bien se nourrir [8]... là je dis n'importe quoi, mais sérieusement la production



massive de viande devient un vrai problème. 35 % de la surface de la terre est pour le bétail [9] et le fourrage [10]. Et on sait que l'élevage est responsable de 68 % des émissions mondiales d'ammoniac qui provoquent les pluies acides. On sait aussi que les animaux d'élevage consomment près de 8% de l'eau potable mondiale et sont donc les

plus grands consommateurs d'eau. A titre de comparaison, la consommation humaine directe (eau potable, douche, industrie) est de 1%. En 2009, 19 millions d'hectares de forêt amazonienne ont été transformés en fermes bovines [11], chaque minute une surface équivalent à 5 terrains de football est défrichée [12], et je ne parle pas de l'Afrique ou pire de l'Indonésie. Alors quand on prévoit qu'en 2050, on va doubler la production de viande, cela fait froid dans le dos, c'est-à-dire qu'on a raison d'avoir quelques inquiétudes sur l'avenir de notre planète. C'est peut être ragoutant [13] pour nous autres Européens, mais les insectes sont couramment croqués [14] ailleurs. L'un des plus grand entomologiste du monde et spécialiste de l'entomophagie, la mexicaine Julieta Tamos-Elorduy a compté plus de 1391 espèces d'insectes consommées de nos jours par l'homme! Des scientifiques auraient même prouvé [15] que si les habitants de certaines régions du sud-ouest de la Chine étaient en bonne santé, c'était directement lié à leur consommation quotidienne de la fourmi Polyrbachis vicina roger. Etonnant non ?

Crus ou cuits, salés ou sucrés, à l'état de larves ou d'adultes, les insectes s'apprécient sous toutes les formes et sont surtout très bons pour la santé!

Alors vous prendrez bien un petit vers?

Je voulais vous parler de jardins ouvriers, mais vu la météo, je ne crois pas que le sujet s'y prête, c'est-à-dire, soit d'actualité. Moi même j'ai planté des radis, mais je crois qu'ils ont servi de repas aux vers de terre, alors peut-être que je vais songer à manger les vers de terre. Grillés cela ne doit pas être mauvais.

Mes géraniums font la tête, et les pousses de mes fleurs retournent sous terre. J'entends par-ci par-là des amis qui avaient loué des chalets en montagne avec piscine et tout le tralala, être désespérés, car bien sûr tous les projets de promenades, de grillades dans le jardin, de pique-niques, tombent à l'eau, c'est bien le cas de le dire, c'est-à-dire, sont annulés. Non, mais l'autre jour, j'ai rêvé quand j'ai vu la neige tomber! De la neige, fin mai! J'ai ressorti mes bottes et mes pulls. J'ai même dû recommander du bois pour le chauffage. Qu'annonce la météo? Rien qui ne vaille, entendez par là : pas d'amélioration de prévue. Je ne sais pas si j'ai bien

entendu, mais ce matin, la présentatrice de la météo annonçait un retour de douceur pour la mi-juin, - sourire - mais que le pire restait à venir ! « Le pire restait à venir » ? Aujourd'hui, ce n'est pas glorieux, mais demain ce sera encore plus mauvais. Quoi ? Il va geler [16] en juillet ? Je ne sais pas ce qu'elle a voulu dire, mais cela m'a inquiétée. Alors que faire de nos dimanches ? Pas de promenade, pas de pique-nique, le seul endroit où éviter les averses de pluie, de grêle ou de neige, mais tout en regardant de belles choses, ce sont les musées. Et à mon avis si les propriétaires de piscines municipales font la tête, les propriétaires de galeries et de musées ont le sourire. Le taux de fréquentation des musées a augmenté. Alors qu'on se plaignait [17] du manque de fréquentation de ces lieux de culture, alors qu'on encourageait de plusieurs façons leurs visites, voilà que la météo exige de nous, que nous soyons un peu plus curieux. Et cela tombe bien ! Sachez que le premier dimanche de chaque mois, tous les musées, en France, sont gratuits. Alors profitez-en, pour une heure ou deux, n'hésitez pas à vous mettre à l'abri des intempéries et à flâner dans les galeries. Voir de belles choses, j'en suis certaine, rend beau.

Pour ceux qui s'en souviennent, je vous avais dit que j'avais recommencé mes études de lettres l'année dernière. J'avais il y a, attendez que je réfléchisse, ... j'avais il y a 17 ans et 5 mois, terminé mes études. J'avais en poche, ce qu'on appelait alors, un DESS, c'est un bac plus 5, c'est-à-dire un baccalauréat plus 5 années d'études. Oh j'avais passé bien plus de temps que cela à l'université car j'avais trouvé un bon plan. Le bon plan, c'est une situation qui est vraiment avantageuse. J'étais alors surveillante. Je travaillais environ 3 jours dans la semaine dans un collège ou lycée, cela dépendait de l'année. Je surveillais les élèves, pendant la récréation, à la cantine, pendant les heures de permanences, les heures où ils n'ont pas cours, parfois je les aidais à faire leurs devoirs. C'était à l'époque des emplois réservés aux étudiants. On était salariés du ministère de l'éducation, le salaire était bon et même les vacances étaient payées. C'était un emploi qui permettait de suivre des études en même temps et c'était franchement bien plus agréable que de vendre des hamburgers. C'est en ce sens que je dis que c'était un bon plan. Aujourd'hui, à cause des restrictions budgétaires [18], ce genre de poste n'existe plus, les contrats ne sont plus réservés aux étudiants et le statut est précaire [19], il n'y a aucune assurance de poste d'une année à l'autre et les vacances bien sûr ne sont plus payées.

Bref moi j'ai eu la chance d'être pionne, tel est le nom qu'on donne aux surveillantes. Le pion, comme cette chose qu'on déplace sur un échiquier de jeu de dames ou d'échecs, et comme, il ne fait que d'obéir aux ordres du surveillant général et d'appliquer le règlement de l'école, on lui donne le nom de pion. Parfois confident [20] des élèves, parfois plus autoritaire, être pion n'est pas toujours facile. Mon poste le plus psychologiquement fatigant a été dans un lycée professionnel. Souvent je devais aller chercher les élèves en cours car la police les attendait dans le bureau du proviseur, le directeur de l'établissement. Ces élèves étaient parfois plus âgés que moi, et venaient d'un environnement difficile. Moi j'étais alors une gentille petite étudiante, qui venait d'un milieu tout de même protégé. Bref ce furent des années instructives [21] qui m'ont surtout permis de traîner sur les bancs de la faculté sans trop me soucier des finances. Aujourd'hui reprendre des études est bien plus compliqué. Aujourd'hui, je n'ai plus l'insouciance de mes 20 ans. De plus parfois la vie nous réserve des coups qui sont assez difficiles à gérer, j'avais même décidé d'interrompre mes études. Mais il y a une semaine, j'ai eu mauvaise conscience, je me suis dit qu'il me fallait tout de même terminer ce que j'avais commencé! Il fallait au moins que je passe une matière. J'ai une semaine pour le faire. C'est prétentieux, oui je sais. Bon le problème c'est que dans la matière que je vais passer, j'ai deux œuvres au programme, l'Heptaméron de Marquerite de Navarre et La Quête du saint Graal, et bien sûr, je ne vais pouvoir qu'en travailler une. J'ai choisi la quête du saint Graal...., le titre m'inspire, car moi aussi je le cherche, ce Graal. Bien sûr, ce n'est pas ainsi qu'on prépare sérieusement des examens, mais la vie est-elle sérieuse ? Ce sera pile ou face. La vie est un jeu non ? Et selon la philosophie de cette Queste, ce n'est pas le chemin parcouru qui importe, c'est le désir de le trouver qui importe!

**

Je vous laisse, j'ai encore quelques heures devant moi pour lire les cours. On se retrouve dans deux semaines sur www.podclub.ch et je vous donnerai le sujet de mon examen. Nous irons au Sénégal et parlerons de théâtre. En attendant, prenez soin de vous et n'oubliez pas votre quête du bonheur. A bientôt!

Glossar: L'avis de Marie

[1] la pionne (le pion): nom familier donné à la surveillante, la personne qui surveille les enfants dans une école

[2] la fourmi: http://fr.123rf.com/photo

[3] le ver de terre: http://fr.123rf.com/photo

[4] frit: du verbe frire: mettre dans l'huile

[5] la punaise: http://fr.123rf.com/photo

[6] I(e)avenir: le futur

[7] encourager: motiver

[8] se nourrir: manger

[9] le bétail: ensemble des animaux d'un élevage

[10] le fourrage: par exemple de l'herbe séchée que l'on donne à manger au bétail

[11] le bovin : l'animal d'élevage

[12] défricher: enlever, couper des arbres

[13] ragoutanT: pas appétissant, qui ne donne pas envie de manger

[14] croquer: ici manger, car cela croque (« crac » sous la dent)

[15] prouver: donne la preuve, vérifier

[16] geler: quand l'eau se transforme en glace, il gèle

[17] se plaindre: se lamenter, ne pas être content et le faire savoir

[18] la restriction budgétaire: ici, la limite de l'argent que l'Etat , l'économie faite par l'Etat

[19] précaire: incertain, sans assurance

[20] le confident: personne à qui on confie ses secrets

[21] instructif: qui permet d'apprendre